

Dimanche 16 novembre 2025 33ème dimanche du Temps Ordinaire (semaine I du Psautier)

Première lecture (Ml 3, 19-20a) : Voici que vient le jour du Seigneur, brûlant comme la fournaise. Tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété, seront de la paille. Le jour qui vient les consumera, – dit le Seigneur de l'univers –, il ne leur laissera ni racine ni branche. Mais pour vous qui craignez mon nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement.

Psaume (Ps 97 (98), 5-6, 7-8, 9) : Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur ! Que résonnent la mer et sa richesse, le monde et tous ses habitants ; que les fleuves battent des mains, que les montagnes chantent leur joie. Acclamez le Seigneur, car il vient pour gouverner la terre, pour gouverner le monde avec justice et les peuples avec droiture !

Deuxième lecture (2 Th 3, 7-12) : Frères, vous savez bien, vous, ce qu'il faut faire pour nous imiter. Nous n'avons pas vécu parmi vous de façon désordonnée ; et le pain que nous avons mangé, nous ne l'avons pas reçu gratuitement. Au contraire, dans la peine et la fatigue, nuit et jour, nous avons travaillé pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous. Bien sûr, nous avons le droit d'être à charge, mais nous avons voulu être pour vous un modèle à imiter. Et quand nous étions chez vous, nous vous donnions cet ordre : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Or, nous apprenons que certains d'entre vous mènent une vie déréglée, affairés sans rien faire. À ceux-là, nous adressons dans le Seigneur Jésus Christ cet ordre et cet appel : qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné.

Évangile (Lc 21, 5-19) : En ce temps-là, comme certains disciples de Jésus parlaient du Temple, des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient, Jésus leur déclara : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. » Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il ? Et quel sera le signe que cela est sur le point d'arriver ? » Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom, et diront : 'C'est moi', ou encore : 'Le moment est tout proche.' Ne marchez pas derrière eux ! Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne soyez pas terrifiés : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas aussitôt la fin. » Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; des phénomènes effrayants surviendront, et de grands signes venus du ciel. Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues et aux prisons, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous amènera à rendre témoignage. Mettez-vous donc dans l'esprit que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense. C'est moi qui vous donnerai un langage et

une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer. Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. »

Nous arrivons à la fin de l'année liturgique. Aujourd'hui est le dernier dimanche ordinaire, en vert, et nous aurons ensuite le dernier dimanche de l'année liturgique, en blanc : Jésus, roi de l'univers.

Nous sentons bien cette fin d'année toute proche à travers les deux premiers textes :

- Mais pour vous qui craignez mon nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement. C'est Malachie : le Soleil de justice va se lever, il apportera la guérison.
- Acclamez le Seigneur car il vient, il vient pour gouverner la terre : la fête de la royauté de Jésus, c'est dans une semaine.

Comment faire, pour être de ceux qui vont vivre dans l'intimité de Dieu ? Je retiens une phrase de l'Evangile, la dernière : « C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. »

Mais de quelle persévérance parlons-nous ? Persévérer, dans quoi ?

Il me semble que la persévérance est à deux niveaux, ou plutôt qu'elle se place des deux côtés des tables de la loi :

Côté gauche : Persévère dans la foi, persévère dans la confiance en Dieu. C'est le côté où je lis ; « tu aimeras le Seigneur ton Dieu » Persévère, fais-lui confiance ... Même si le monde est là : l'Evangile évoque des scènes qui peuvent nous parler d'aujourd'hui :

« Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, »

« On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; des phénomènes effrayants surviendront, »

Pas de doute, notre monde n'est pas absent. Nous le voyons bien, nous le regardons en face : cette semaine par exemple : 11 novembre, mémoire des défunts des dernières guerres. 13 novembre : mémoire des attentats de 2015, et entre les deux débats difficiles dans notre assemblée nationale, bombardements à KIYV, martyr des civils du SOUDAN.

Le monde est là mais nous résistons à la tentation de la haine en faisant confiance à Dieu. Le psaume nous y invite : « Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur ! » Vendredi je suis allé au local qu'on appelle La Passerelle, au cœur d'Euralille, pour écouter un homme

dire sa confiance en Dieu, sa fidélité à Dieu, jusque dans les camps de la mort. Dietrich BONHOEFFER est mort pendu le 9 avril 1945 dans un camp nazi, et jusqu'au bout il a porté la certitude de l'amour de Dieu. Une lettre, miraculeusement sortie du camp quelques jours avant sa mort, nous invite à la confiance en l'amour de Dieu.

Saint Paul, ou un de ses disciples, nous invite à un deuxième volet de la même persévérance. Celle qui découle du **côté droit** des tables de la loi : tu aimeras ton prochain. Les œuvres du disciple de Jésus. Bien sûr, nous sommes sauvés par pure grâce. C'est un don gratuit que nous n'avons pas mérité. Mais du fait de ce don, à cause de ce don, nous sommes invités à persévérer dans les œuvres concrètes qui découlent de cet amour de Dieu qui nous est offert.

Dans la première prison ou il passe plus d'un an, BONHOEFFER parvient à se faire le soutien, le pasteur des autres prisonniers. Je pourrais aussi citer le Père Maximilien KOLBE, dans un contexte proche, qui prend la place d'un condamné à mort pour aller soutenir, encourager ses compagnons d'infortune, jusqu'à la fin.

Mais nul besoin de se trouver dans des situations aussi extrêmes pour être témoins de Jésus par nos actes : porter des paroles de paix, ne pas céder à la haine, savoir même s'y opposer, vivre en privilégiant la recherche du bien commun plutôt que son intérêt personnel, se faire le prochain de celui ou de celle qui en a besoin, dire l'amour de Dieu et le confirmer par nos actes, nous avons de multiples occasions, en famille, au travail, entre amis, et même ... en retraite. Persévérons.

Persévérons. Une année liturgique se termine, et une autre va s'ouvrir. Nous allons refaire le chemin qui part de l'avent, passe par Noël pour aller à Pâques, nous souvenir encore une fois de la mort et de la résurrection de Jésus, puis du don de l'Esprit à la Pentecôte ... Bientôt 2000 fois, et il continue à se faire des miracles, petits ou grands.

Aujourd'hui, Christine et moi étions en retraite à La Cessoie. Monastère de Bénédictines cisterciennes : on est là me semble-t-il dans le cœur d'un grand courant monastique chrétien catholique. Saint Bernard, c'est solide, c'est dans la grande tradition de l'Eglise. Notre retraite était conduite par une religieuse diaconesse de Reuilly, donc une religieuse protestante, ce qui n'est déjà pas banal. Elle conduisait un groupe œcuménique et elle avait choisi comme thème : l'Annonciation, l'Annonciation faite à Marie. Nous avons passé la journée avec Marie, et sœur Bénédicte nous disait : « pour prononcer nos vœux, nous les diaconesses protestantes, nous disons la parole de Marie en réponse à l'ange, en St Luc : je suis la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta parole. » Fiat ! Qu'il en soit ainsi pour nous. Persévérons avec la joie de Dieu et avec la même confiance que Marie.

Amen